

there was this difficulty, that in getting information as well as he could for the government, it was necessary to mention names and persons. If the fact of these persons having informed and assisted the government, should reach the territory, their lives and property would be endangered. He had offered to one of the members of the government, to look over the papers in the most friendly spirit, with a view to prevent any injury to any individual in the territory, on account of the exposure of their conduct in the premises. He trusted this would be done. All the papers could be placed upon the table without mentioning names or involving any one. When the papers were on the table, the whole matter could be discussed. His conduct had been discussed and assailed by the public press, but he was not so thin-skinned and could wait better than his friend opposite, who, it was known, had made great blunders before, and he thought it would appear had done so in this case. (Hear, hear.)

Hon. Mr. Howe said he had heard for the first time the letter which the member for Lanark had read with reference to himself. It appeared it was to be shown to his two colleagues, but not to him. When the papers were laid before the House it would appear why the people of Red River, stung with madness, imprisoned every Canadian they could find. They would find the reason in that honourable gentleman's own handwriting. If Canadian people up there were not murdered it was to be wondered at, in view of the documents that the honourable gentleman had the hardihood and audacity to publish in that country. That honourable gentleman very kindly offered to sit down with members of the Government, and select from among the papers those which should be brought down. No doubt that gentleman would be glad to do that, but the House should be in possession of full information. The honourable gentleman said he (Mr. Howe) objected to a flag with Canada on it hoisted. Yes he did object to it. Long before he reached Red River he heard of an individual who was putting himself forward as a friend and representative of Canada. He learnt from Canadians on the way up the character of that individual; and when he got up there that individual hoisted a flag on his chimney. But he (Mr. Howe) felt not the slightest desire to fraternize with him. The member for Lanark knew well that one of the people he sent into the country, not content with attending to the duty with which he was charged, had written home to Canada language grossly insulting to the women of a large majority of the population of the North-West, that had created so deep a feeling of indignation, that one of the half-breed ladies—

que parmi les renseignements qu'il s'est efforcé d'obtenir pour le Gouvernement, on a dû nécessairement indiquer des noms et citer des personnes. Et si l'on apprenait, dans le Territoire, que ces personnes ont renseigné et appuyé le gouvernement, leur vie et leurs biens seraient en danger. Il a déjà proposé à l'un des membres du Gouvernement d'examiner les documents dans un esprit des plus bienveillants, afin d'éviter de porter un préjudice quelconque aux personnes vivant dans le Territoire et dont la conduite passée serait rendue publique. Il espère que cette précaution sera prise. Tous les documents peuvent être présentés sans que l'on mentionne des noms ou que l'on implique des personnes. Quand les documents auront été présentés, on pourra discuter de l'ensemble de la question. Sa conduite a été discutée et critiquée par l'opinion publique, mais sa réputation lui permet d'attendre, tandis que son ami vis-à-vis est connu pour les gaffes qu'il a commises dans le passé et l'on sait qu'il vient d'en commettre encore une dans ce cas. (Bravo! bravo!)

L'honorable M. Howe déclare que c'est la première fois qu'il entend parler de la lettre que le représentant de Lanark vient de lire à son sujet. Cette lettre pouvait être montrée à ses deux collègues, mais pas à lui-même. Lorsque les documents seront présentés à la Chambre, on comprendra pourquoi la population de la Rivière Rouge, folle de rage, a jeté en prison tous les Canadiens qu'elle a pu trouver. On comprendra tous les motifs à travers ce que son honorable collègue a décrit de sa propre main. C'est un miracle que toute la population canadienne n'ait pas été massacrée, si l'on pense aux textes que son honorable collègue a eu l'audace de publier dans ce pays. Il (M. McDougall) a la bonté d'offrir son aide aux membres du gouvernement pour le choix des documents qui doivent être présentés et sans aucun doute, il serait très heureux de le faire, mais il faut que la Chambre soit en possession d'une documentation complète. Son honorable collègue a dit qu'il (M. Howe) a refusé de faire hisser le drapeau du Canada sur la demeure de son hôte. Oui, en effet, il a refusé. Bien avant d'arriver à la Rivière Rouge, il avait entendu parler de quelqu'un qui se prétendait l'ami et le représentant du Canada. Des Canadiens l'ont renseigné, au cours de son voyage, sur le comportement de cette personne; quand il arriva, cette personne l'accueillit en hissant ce drapeau au-dessus de sa cheminée. Mais lui-même (M. Howe) ne désirait nullement fraterniser avec lui. Le représentant de Lanark sait fort bien qu'une des personnes qu'il avait envoyée dans ce pays, non contente d'exécuter la mission dont elle était chargée, avait adressé chez elle, au Canada, des lettres insultantes pour les femmes d'une grande partie de la population